



Spécial saison de la FRANCOPHONIE
Retrouvez les programmes pages 6 et 7

Être francophone

Il y a plus de trente ans, un groupe de lycéens passionnés de littérature tournoyait autour de la librairie "Am Untertor" dans la ville de Sursee dans le Canton de Lucerne en quête de nouveaux défis. J'étais l'un d'eux. Nous lisions avec passion Camus, Sartre, Balzac, Stendhal et Proust. Plus épais le volume, mieux c'était, et tout cela dans sa langue originale. Vu cette demande croissante, la librairie étendait ses étagères avec des éditions Folio de chez Gallimard. Notre langue maternelle était l'allemand, et le français, cette belle langue, sa littérature, l'existentialisme, les Lumières, le romantisme, nous ouvraient des horizons fascinants, faisant contrepoids à Goethe et Brecht, et aux classiques grecs et latins.

Cet intérêt ne venait pas d'une préoccupation pour l'intégration helvétique, les ponts y étaient construits, plus ou moins. Mais il s'agissait davantage de l'accès à tout un univers à travers la langue, par pur plaisir. L'anglais devait attendre un peu, son emprise avait déjà commencé avec la musique rock, et il nous aurait rattrapé « with a vengeance » plus tard, à l'uni, quand la littérature scientifique anglophone s'imposait dans tous les domaines. Ce n'était jamais une décision entre l'un et l'autre, français ou anglais, c'était les deux à la fois, et encore !

Le français m'a accompagné toute ma vie durant, m'ouvrant une fenêtre au monde. C'était aussi vrai pour le lycéen à Sursee, qui n'avait encore mis pied dans un avion, que pour le diplomate que je suis aujourd'hui. Les jeunes en Arménie aujourd'hui me rappellent ces temps-là. Leur approche aux langues est aussi hédoniste et pragmatique que l'était notre première fascination avec le monde francophone.

Je le ressens très fortement ici: le plaisir d'une langue, c'est tout d'abord la langue en elle-même. Apprécier le théâtre de Sartre ne veut pas dire que nous partageons ses vues politiques, être fascinés par Dostoïevski ne nous rend pas partisans de l'alignement avec la Russie d'aujourd'hui. Les Arméniens le savent, ils sont ouverts, ils apprennent, ils lisent, ils apprécient, ils communiquent.

C'est ceci qui rend pour nous, l'équipe de l'Ambassade de Suisse à Erevan, la participation au programme de la Francophonie aussi stimulante. S'engager chaque année pour la Fête de la Francophonie, en Arménie ce n'est pas un «exercice», c'est une passion, stimulée par les nombreux partenaires d'excellence que nous rencontrons sur place. Un, très important, parmi eux est la Fondation humanitaire suisse KASA.

Suivez le programme de la Francophonie 2016 en Arménie! Le volet suisse vous offrira cette année des conférences du journaliste et écrivain suisse Raphaël Aubert (invité par KASA), un podium sur le sujet de la «ville intelligente» avec des experts suisses présentant des solutions appliquées dans notre pays. Les arts visuels figurent fort dans notre programme 2016, avec une conférence sur les liens entre Le Corbusier et les architectes arméniens d'Iran, un film sur un bâtiment futuriste sur le campus de l'EPFL à Lausanne, et une exposition de l'œuvre du peintre suisse Felice Varini. Je me réjouis de vous voir.

Lukas Gasser,
Ambassadeur de Suisse en Arménie



Com Tu veux!

janvier-mars
2016

Numéro 12

La Gazette de la Fondation KASA pour les francophones

Ani Shakaryan, Coordinatrice de l'école de modélisation 3D de bijoux et de montres auprès de la société horlogère arméno-suisse Kerbedanz



Parlez-nous de votre parcours professionnel.

Je suis linguiste par profession et bien que cela puisse sembler étrange, n'ai aucun lien avec la modélisation ou l'orfèvrerie. Pourtant, le hasard a voulu que je me retrouve impliquée dans cet intéressant domaine, et je prends un vrai plaisir à l'explorer. Mon expérience en la matière n'est pas grande : cela fait deux ans que je travaille ici, et j'ai donc encore un long chemin à parcourir. Le travail à l'école m'a d'ailleurs donné l'envie d'étudier la modélisation et le design, de sorte que, dans un futur proche ce métier aussi pourrait devenir le mien.

En quelle année avez-vous ouvert l'école de modélisation 3D de bijoux et de montres ?

L'inauguration de l'école a eu lieu en avril 2015, mais les préparatifs en avaient démarré une année avant son ouverture officielle, après la visite à Kerbedanz de l'Ambassadeur de Suisse en Arménie et du Ministre arménien de l'Économie. C'est alors que nous leur avons présenté l'idée de la création de l'école, qu'ils ont grandement approuvée. En avril 2015, nos deux professeurs se sont rendus au siège de Rhino en Espagne, afin de suivre une formation à ce logiciel pour le niveau avancé 2. Ils

sont retournés enseigner au sein de notre école en tant que professeurs qualifiés.

Pouvez-vous nous présenter en quelques mots votre école et ses particularités ?

C'est la seule école habilitée de Rhino dans la région. Rhino est célèbre surtout pour la modélisation de bijoux mais nous disposons d'un autre logiciel aussi appelé PTC Creo (l'ancien Pro engineering), destiné à la modélisation des mécanismes de montres. C'est un logiciel d'ingénierie plus complexe. Les élèves étudiant ce logiciel sont moins nombreux chez nous mais nous nourrissons le vif espoir que ce domaine va se développer dans notre pays, étant donné que l'horlogerie s'oriente progressivement en Arménie vers le marché international. Au terme de la formation, nos étudiants passent un examen au cours duquel ils ont pour tâche de modéliser un bijou. En cas de résultats positifs à l'issue de l'examen final ils pourront obtenir un certificat international délivré par Rhino et notre école, qui est reconnu tant en Europe qu'aux États-Unis. Vous pouvez consulter le site web officiel de Rhino pour des informations sur notre école aussi, en tant qu'école habilitée.

Pouvez-vous nous présenter les formations proposées dans votre école ? Sont-ils payants ?

L'école offre une formation à deux logiciels, Rhinoceros 5 et PTC Creo, toutes les deux d'une durée de deux ans. Pour Rhinoceros, nous proposons également un master class de deux semaines. Les cours sont organisés en petits groupes de quatre personnes, en vue d'une meilleure efficacité de la formation, à raison de trois fois par semaine. Ils durent trois heures et pour les débutants, et pour les participants du master class.

Les formations sont payantes, mais nous avons des tarifs réduits, par exemple, pour les Arméniens de Syrie.

Quelles difficultés rencontrez-vous lors de votre travail ?

La période la plus dure était celle des préparatifs puisque moi-même j'étais débutante dans le domaine et je faisais un travail qui n'avait rien à voir avec ma profession initiale. Il m'était également difficile de passer six mois sur l'élaboration du concept de l'école. La seconde période difficile est liée à la question de la visibilité de l'école, car ce que nous proposons était du nouveau pour l'Arménie, et il était ardu de faire comprendre aux gens en quoi l'idée consiste. Cela dit, je tiens à noter avec joie qu'au bout d'une année d'activité, nous avons déjà acquis une bonne visibilité.

Quel est votre public cible ?

Toute personne âgée de plus de 14 ans peut y prendre part, à condition de faire preuve d'un minimum de raisonnement géométrique. Le pré requis le plus important pour l'admission est d'avoir une grande motivation. Les cours se déroulent le soir, étant donné que la plupart de nos élèves nous rejoignent après le travail. En fait, la majorité d'entre eux viennent ici pour obtenir un second métier. Nous avons eu des étudiants de professions et d'occupations diverses : employés d'aéroport, étudiants d'universités, élèves, etc. Nous avons également accueilli un Arménien de Syrie qui étudiait parallèlement au lycée. Il est d'ailleurs l'un de nos meilleurs étudiants à ce jour. On a déjà eu une quinzaine de promus. Pour le moment, 10 personnes au total font leurs études au sein de deux groupes.

Quelles sont les opportunités d'emploi en Arménie pour un jeune qui s'intéresse à la modélisation 3D ?

Grâce au métier appris au sein de notre école, nos élèves ont non seulement la possibilité d'obtenir un emploi en Arménie mais aussi de trouver des commandes à distance provenant de tout autre pays en dehors de nos frontières et de travailler de leur domicile. Et en Arménie même l'orfèvrerie est toujours à la mode car nous autres Arméniens aimons les bijoux en or. Le salaire moyen d'un designer est de 200 mille AMD, ce qui est un bon salaire pour notre pays. Et nous nous impliquons pour aider nos meilleurs élèves à trouver un emploi.

À l'heure actuelle, nous concoctons un nouveau projet, qui n'est pas encore approuvé : donner au meilleur étu-

diant la possibilité de suivre une formation en Suisse. Dans le cadre d'une autre initiative à laquelle nous travaillons, nos designers vont bientôt partir au Liban suivre des master classes avec les orfèvres arméniens. Cette dernière initiative deviendra possible avec le soutien du bureau libanais de l'agence UNIDO de l'ONU qui a pour mission de développer les arts et les métiers dans le monde entier. C'est aussi grâce à leur mécénat que nos orfèvres arméniens se forment au Liban. Parmi nos projets futurs, nous avons d'ailleurs l'intention d'ouvrir une école en Géorgie aussi. Ainsi, nous essayons de rendre notre école visible même en dehors de l'Arménie.

Quelles qualités doit posséder le/la coordinateur/trice de ce type de structure ?

Je pense qu'il/elle doit être déterminé/-ée, attentif/-ive, faire preuve de souplesse d'esprit et de grande endurance car il est difficile de développer une idée tout à fait nouvelle en Arménie : il faut y croire pleinement!

Rencontrez-vous, dans votre travail, des problèmes d'interculturalité ?

Nos échanges principaux ont eu lieu avec les Suisses mais nous n'avons pas eu de problèmes. La seule barrière était celle de la langue.

Quel est le rôle de la langue française dans votre travail ?

La connaissance de la langue française est importante au sein de notre entreprise car, comme je viens de noter, le lien professionnel avec la Suisse est assez évident. À partir du 1er mars, des cours de français sont prévus à l'intention de notre personnel. Maîtriser cette langue est devenu chez nous une condition importante, dans le but de faciliter les échanges avec la Suisse.

Que pouvons-nous souhaiter à votre école ?

Prosperité, essor et notoriété!



41e Cérémonie des César



LES CÉSAR ACADÉMIE DES ARTS ET TECHNIQUES DU CINÉMA

41^{EME} NUIT
DES CÉSAR



©Vincent Floret / Canal+

La 41e cérémonie des César du cinéma, organisée par l'académie des arts et techniques du cinéma, s'est déroulée au théâtre du Châtelet à Paris le 26 février 2016, et a récompensé les films français sortis en 2015. La cérémonie a été présidée par Claude Lelouch (Réalisateur français). Elle a été présentée par Florence Foresti (Humoriste française).

Le César du cinéma est une récompense cinématographique créée en 1976 et remise annuellement à Paris, à des professionnels du 7e art dans diverses catégories pour saluer les meilleures productions françaises. Il est souvent cité comme étant l'équivalent français des Oscars aux États-Unis. La cérémonie des César constitue la première remise de prix d'importance en France, et la plus ancienne dans le domaine de l'audiovisuel et du spectacle.

Parmi les huit films en compétition, nous vous signalons *Dheepan*, de Jacques Audiard, histoire d'un ancien soldat, d'une jeune femme et d'une petite fille qui se font passer pour une famille pour fuir la guerre civile au Sri Lanka et trouver refuge en France, *La loi du marché*, de Stéphane Brizé, sur comment le chômage peut mettre les gens en face des dilemmes moraux, et *La Tête haute*, d'Emmanuelle Bercot, présenté en ouverture du Festival de Cannes 2015, qui raconte le parcours éducatif d'un jeune délinquant, Malony, de six à dix-huit ans, qu'une juge des enfants et un éducateur tentent inlassablement de sauver.



Contacts

Directrice de la rédaction: Monique Bondolfi
Rédactrice en chef et graphiste: Anna Tchopourian (anna.tchopourian@kasa.am)
Responsable de la diffusion: Maxence Smaniotto (maxence.smaniotto@kasa.am)
Journalistes: Magali Poulain, Maxence Smaniotto

Campus Numérique

Se former par le biais de la Francophonie



Pour ceux qui ne le connaissent pas encore, le Campus Numérique représente une occasion unique pour les étudiants francophones des universités du monde entier. Cette implantation de l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF) favorise une importante mobilité entre les universités francophones, aide au désenclavement numérique et scientifique des universités et participe activement à la diffusion d'offres de bourse de doctorats, de concours et d'événements culturels francophones. C'est généralement auprès d'un Campus Numérique que les étudiants et les professeurs s'adressent pour se renseigner sur les possibilités d'études, de formations et de stages, dans leur pays de résidence tout comme dans un pays étranger.

C'est justement pour mieux faire connaître le fonctionnement du Campus Numérique Francophone d'Erevan (CNF d'Erevan) que la Fondation Humanitaire Suisse KASA a décidé d'organiser, le 17 décembre 2015, une rencontre entre Ruzanna Ghalthaghchian, responsable du CNF d'Erevan, et un public hétérogène, composé de jeunes arméniens francophones, d'étudiants, de parents et de français vivants en Arménie.

Tout au long de la rencontre, Mme Ghalthaghchian a présenté les activités du CNF d'Erevan. Tout d'abord, il offre aux francophones inscrits dans l'une des cinq universités arméniennes faisant partie de l'AUF (UFAR, Université Brusov, Université Pédagogique, Université d'Etat d'Erevan et Université nationale d'architecture et de construction) de nombreuses possibilités d'obtenir des bourses d'études et des stages dans un pays étranger. Ensuite, il soutient la publication et les manifestations scientifiques et, surtout, il se positionne comme centre de renseignement pour le Volontariat International de la Francophonie.

La rencontre a aussi offert une précieuse occasion de discuter de l'état actuel du réseau francophone en Arménie et de l'engagement des jeunes étudiants. En dépit de la présence d'un réseau francophone international bien structuré et avec un fort potentiel, ceux qui travaillent dans ce domaine déplorent une certaine baisse d'intérêt à l'égard des opportunités offertes par l'AUF et dénoncent le fait que la plupart des étudiants qui s'y intéressent privilégient la France et Paris au détriment d'autres destinations tout aussi intéressantes et de qualité, comme la Roumanie, le Liban, la Belgique, la Suisse ou, encore, le Vietnam. Postuler pour un stage ou une bourse d'études ou encore un volontariat à l'étranger est un droit essentiel de tous étudiants, mais il ne faut pas oublier qu'il s'agit aussi d'une possibilité de formation et d'études et non de tourisme ! Pour pallier cela, Mme Ghalthaghchian conseille donc de bien se renseigner, de bien lire les documents disponibles sur le site internet de l'AUF et de rester ouvert au grand nombre d'opportunités dans le monde entier.

Tous ceux qui sont intéressés par les offres de l'AUF d'Erevan, pourront se renseigner auprès du CNF d'Erevan, dont le bureau se trouve dans les locaux de l'Université Brusov, 42 rue Toumanyanyan. Vous pourrez aussi contacter Rouzanna Ghalthaghchian directement au numéro de téléphone suivant : +374 10 54 39 09, ou en écrivant un mail à l'adresse suivante : rouzanna.ghalthaghtchian@auf.org

Programme Saison de la Francophonie de l'Ambassade de Suisse



Suisse.

Mars - Avril 2016

Thème : « Ville Intelligente »

Projection du film “Le Paysage Intérieur” (documentaire suisse (2010) de Pierre Maillard).

Dates et lieux: 24 mars à 19:30 à la Bibliothèque Mirzoyan.

31 mars à 19:00 à TUMO.

Conférences et ateliers d'écriture de l'écrivain et journaliste suisse Raphaël Aubert sur le thème du voyage

Conférences:

Mardi 5 Avril à 18:30 à KASA EspaceS, Erevan.

Vendredi 8 Avril à 17:00 au Centre KASA Gumri.

Ateliers (Inscription obligatoire):

Mercredi 6 Avril à 18:00 à la Médiathèque de l'Alliance française, Erevan.

Samedi 9 Avril à 16:00 au Café Nancy, Gumri.

Conférences et table ronde sur le thème des “villes intelligentes”

Définition et présentation de projets de « villes intelligentes » réalisés en Suisse ou à l'étranger; discussion des possibilités d'adaptations à Erevan. Table ronde avec des acteurs locaux.

Date et lieu: Vendredi 15 Avril à 15:00 à UGAB.

Intervenants: Alexandre Coquoz, Directeur associé chez Innobridge SA, Suisse.

Yann Barth, Chef de projet « Smart City » chez Creapole SA, Suisse.

Conférence du Professeur Armen Minassian

Premier Congrès International d'Architecture Moderne de La Sarraz (Suisse). Le rôle des architectes arméniens dans ce mouvement (présentation en arménien, traduction en français).

Date et lieu: Vendredi 22 avril à 15:00 à l'Université Nationale d'Architecture et de Construction.

Exposition photographique et conférence de Felice Varini

Date et lieu de l'exposition: 3-13 mai à la Galerie Hay Art, Erevan.

Heures d'ouverture: 11:00-17:00.

Date et lieu de la conférence: 4 mai à 19:00 à la Bibliothèque Mirzoyan.

Événements

Programme Saison de la Francophonie de KASA



Mars - Avril 2016

Promenade
à Erevan et Gumri

Samedi 26 mars à Erevan

Samedi 16 avril à Gumri

Promenade dans les villes d'Erevan et de Gumri pour en découvrir les histoires cachées et les lieux moins fréquentés.

Nombre de places limité, inscription obligatoire.

Mardi 5 avril à 18h30, Centre Espaces

Vendredi 8 avril à 17h00, Centre KASA Gumri

« Se découvrir à travers l'art du voyage »

Rencontre avec l'écrivain et journaliste suisse **Raphaël Aubert** sur le thème du voyage, avec le soutien de l'Ambassade de Suisse en Arménie.

Mercredi 6 avril à 18h00, Médiathèque de l'Alliance Française, Erevan

Samedi 9 avril à 16h00, Café Nancy, Gumri

Atelier d'écriture donné par **Raphaël Aubert**, avec le soutien de l'Ambassade de Suisse en Arménie.

Nombre de places limité, inscription obligatoire.

Vendredi 15 avril à 18h00, Centre Espaces

Mardi 12 avril à 17h00, Centre KASA Gumri

« L'économie du partage »

Conférence-débat par **Monique Bondolfi-Masraff**, présidente de KASA, Licenciée ès lettres et philosophie

Samedi 23 avril de 12h00 à 15h00, Place Charles Aznavour, Erevan

Vendredi 29 avril de 12h00 à 15h00, Cascada, 77/4, rue Proshyan, Gumri

Événement en plein air sur le thème du voyage.

Installations artistiques, animations et jeux.

Rencontre
avec
Raphaël Aubert

Atelier d'écriture

Conférence

Événement
en plein air

Remerciements:

à nos partenaires et à nos volontaires.
Sans vous, rien ne serait possible...